

Commencer un rapport moral et d'orientations après 12 ans d'exercice dans la même paroisse à quelque chose d'intrigant. 12 ans c'est long certes, mais c'est moins long que l'errance des hébreux dans le désert, ou qu'un jour sans pain.

12 ans dans la même paroisse, certes, mais pas exactement dans la même configuration de poste, au gré des évolutions de notre projet de vie et au gré des allers et venues des personnes, si bien qu'aujourd'hui, par exemple dimanche dernier, je notais que plus de la moitié de l'assistance avait rejoint la paroisse depuis moins de trois ou quatre ans.

À l'occasion de cette ultime reconduction de poste pour laquelle je remercie le conseil presbytéral et aussi un conseil régional qui s'est laissé convaincre, et qui s'est laissé convaincre non pas sur ma bonne mine, mais sur l'originalité et même l'unicité, selon les mots du président de conseil régional, de notre projet de vie.

Projet de vie, expression que je remplace par "mode de vie", puisque ce projet n'est pas dans l'avenir, mais il s'affine toujours de plus en plus au présent.

Par exemple: dans la créativité qu'à notre paroisse pour intégrer des initiatives personnelles au départ et les transformer en associations qui font partie de notre Église, mais qui gardent leur autonomie pour exister en dehors du public même de l'Église

La création du Choeur du Temple de Port Royal, sur la proposition de Florian Westphal en est un parfait exemple, et la création officielle et réglementaire sur tous les points de l'association des Musicales de Port Royal, sur la proposition de Fanny Cousseau en est un autre.

Autour de ces deux associations musicales, il existe deux autres associations créées par la paroisse, orientées cette fois vers l'entraide et l'humanitaire. Le Diafrat bien sûr, dont vous avez pu apprécier l'immense engagement, mais aussi ScribeParis qui, par la création de spectacles de théâtre fournit des bourses à des étudiants étrangers nécessiteux dans leurs propres pays.

Bien entendu, ces quatre associations importantes en nombres d'engagés, et en puissance de propositions fournissent une certaine notoriété à la paroisse et plus largement signale la spécificité du protestantisme tel que nous le pratiquons et l'aimons, à savoir engagé, libre, indépendant et spirituel.

Mais ce n'est pas le seul bénéfice pour notre paroisse. Ces associations sont aussi la possibilité pour certains membres de notre Église de se retrouver en dehors de la vie usuelle de l'Église: cultes, formations, enseignement religieux, conseil et autres engagements, tout en bénéficiant de la possibilité d'y retrouver certains frères et soeurs, mais aussi des gens venus d'ailleurs. Cela au sein d'une activité qui n'est pas marquée religieusement, mais qui porte un souffle. Si bien que cela permet à certaines personnes de ne pas quitter ou de ne pas rejoindre totalement une église qui

d'une certaine manière reste quand même la leur. Même s'ils ne vont pas, plus, ou pas encore aux cultes.

Notre mode de vie, ou projet de vie rend notre église multimodale, dont le coeur, qui restera à jamais le culte, irrigue d'autres régions qui n'ont pas forcément conscience d'être irriguées par lui, car disons le quand même, sans le coeur, sans la louange régulière au Seigneur, sans la prière, sans la prédication de la Parole, et sans la communion, notre église n'existerait pas, ni non plus certaines de ses déclinaisons que je viens d'évoquer.

Les Arts, qui constituent le point de fuite de notre mode de vie ne sont pas représentés uniquement par l'excellence musicale qui sonne très régulièrement dans ce temple, mais ils le sont aussi dans le bouillonnement des actions se déroulant à la Maison Fraternelle. Cette Maison devient notoire comme lieu où peuvent se dérouler expositions, recherches, performances produites par des étudiants de diverses écoles d'arts, et en particulier celles des Arts décoratifs et des Beaux Arts de Paris.

Récemment, une des jeunes artistes ayant exposé à la Maison Fraternelle candidait pour un projet de résidence à Paris. Elle m'a fait part qu'une des membres de Jury, par ailleurs considérée comme redoutable, après que la jeune femme lui avait déroulé ses précédentes actions et avait cité comme lieu la Maison Fraternelle, a manifesté un acquiescement positif, valant comme connaissance et reconnaissance de ce lieu précis.

La saison prochaine s'annonce riche en expo, deux sont parfaitement programmées, trois autres vont l'être sous peu. Un des enjeux sera d'entraîner plus de membres de l'Église à ces événements, et de bien travailler les passerelles.

C'est le moment qui arrive où si vous permettez, je mets les pieds dans le plat. À quoi sert-il d'aider ainsi des artistes, dont la plupart sont jeunes ou fraîchement sortis des écoles (l'année prochaine, il y aura néanmoins une ou deux artistes confirmées) ? Quel rapport avec la vie de l'église, avec l'évangile ? Qu'est ce que cela nous rapporte ?

Ce que cela nous "rapporte", en termes monétaires, pas grand chose. Mais c'est le cas aussi pour Scribe, la Cimade, Le Diafrat, le Choeur du Temple et les Musicales de Port Royal.

Mais bien entendu, sur cet aspect là, nous demandons des participations aux frais certes modiques par rapport aux prix parisiens, à nombre d'autres intervenants dans nos salles, des intervenants choisis qui sont musiciens, groupes et associations, clubs de théâtres, travail corporel, cinéphiles, et tout cet argent nous aide à payer les charges de nos immeubles et fabrique une réelle amicalité entre personnes venues de nombreux horizons.

Il faut donc penser plutôt en termes de "qu'est-ce que cela nous apporte", et qu'est ce que nous apportons ?

D'abord agir ainsi est en lien avec le projet de vie original ou unique évoqué plus haut qui consiste à travailler à la frontière des émotions esthétiques et spirituelles. Et certains d'entre vous qui ont pu assister par exemple à certaines performances lors de diverses expositions ont pu aussi être touchés à cette frontière précise dans leur coeur. Ensuite, en tant que pasteur d'une part, mais aussi responsable de l'utilisation des locaux par des tiers, en particulier ceux de la maison fraternelle, responsable certes de leur rentabilité, mais aussi de leur identité, je pense qu'il est important d'aider de jeunes artistes à présenter leur art, car et c'est une banalité que de le dire, mais c'est une vérité brute, nous avons besoin des artistes, et la Maison Fraternelle les aide, et ceux d'entre nous qui ont la chance de pouvoir s'y déplacer bénéficient aussi de moments de rencontres passionnants et tout cela dans le cadre d'un protestantisme qui ne se cache jamais.

Quand lors de vernissages ou de performances passent dans ce qu'ils appellent " le Temple" de la rue Tournefort environ deux cents jeunes gens, je sais que l'ayant voulu, nous participons à la recréation positive de la perception de notre foi et de notre identité, et cela même si cela peut apparaître en dehors des clous traditionnels.

Bien entendu, notre mode de vie s'insinue un peu partout, et bien entendu déjà dans ce Temple, la Maison Fraternelle n'étant dans notre mode de vie que le lieu qui offre le plus d'espace pratique en dehors de la musique, se diffuse dans d'autres actions et d'autres groupes, et notre église, j'en témoigne est beaucoup plus riche et diversifiée que ce que chacun, individuellement peut en voir, ou qu'un tableau financier peut en exprimer. Et en tant que pasteur et *animateur* dans le sens noble du terme, il me semble important que toutes ces cellules puissent à la fois être autonomes mais aussi réunies dans un souffle commun.

Et c'est aussi pour cela qu'elle tient, notre Église, malgré ses coûts et ses charges, ses réparations continues, ses fatigues, ses abandons, et aussi malgré toute la gratuité qu'elle dispense. C'est pourquoi je suis reconnaissant envers toutes celles et ceux qui la font vivre, quelques soient leur perception de leur rapport à cette église, ou au protestantisme.

Mais nous devons faire néanmoins très attention.

L'année 2020 a été un cataclysme pour les petites églises, car nombre d'habitues ont par la suite renoncé à venir aux cultes. Nous, église officiellement de taille moyenne (en fait pas du tout vu la palette de toutes nos actions) n'avons pas été frappés de plein fouet, mais on va dire que nous l'avons été d'un demi fouet. Je remercie les donateurs qui ont permis que l'année dernière nous puissions presque entièrement payer la contribution régionale à laquelle nous nous étions engagés.

Le culte, je le rappelle est le coeur qui fait vivre toute l'église et ses actions et ses dépendances nombreuses.

Le culte est désormais très participatif. D'excellents musiciens nous accompagnent, musiciens que pour la plupart, nous défrayons.

Des lecteurs , des prédicateurs (mais il en manquent, d'où la formation proposée) se succèdent sans barguigner.

Nous essayons de faire de la belle liturgie et de la belle prédication, le tout représente du temps et de l'énergie, chaque semaine, avec conviction.

Nous essayons que le culte reste en phase avec notre mode de vie: à la frontières des émotions esthétiques, poétiques et spirituelles. Nous voulons un culte beau, dans ce beau temple.

C'est la raison pour laquelle je rappelle que vous ne devez plus jamais hésiter à inviter vos amis aux cultes, où à simplement avouer que vous y participer.

Si notre église doit reprendre sa croissance numérique, c'est uniquement par vous que cela se fera. Votre conseil, votre trésorier, votre pasteur, peuvent faire ce qu'ils peuvent, mais sans ce déclenchement, nous aurons beau faire la plus belle offre possible, sans que vous la fassiez connaître, cela restera difficile.

Nous essayons d'emprunter un chemin étroit qui autorise une grande liberté théologique, qui permet la ferveur et la convivialité, qui ose proclamer la grâce de Dieu et la bonne nouvelle du Christ, qui assume une exigence intellectuelle, qui valorise l'engagement pour les autres et qui intègre pleinement la composante artistique de l'humain. C'est cette combinaison qui fait cette originalité dont nous n'avons pas tous forcément conscience, mais qui est notre mode de vie dans cette église particulière de Port Royal Quartier Latin.

Nous étudions précisément actuellement le fait de reprendre les cultes à la Maison Fraternelle, une fois par mois, vraisemblablement dès le mois de septembre et probablement le samedi, avec une orientation particulièrement musicale.

Cet investissement là ne pourra pas se concrétiser sans votre action.

Nous sommes assez prêts aujourd'hui de vivre pleinement de notre projet de vie, mais nous avons besoin de l'engagement , du soutien et de la prière de chacun.

Car tout ce que nous faisons, c'est au nom de l'Évangile, et cette bonne nouvelle doit être rendue explicite dans chacun de nos coeurs pour qu'elle puisse être partagée.